

tainement pas être considérés comme le résultat d'une migmatisation homogène : dans les parois de l'Aiguille de Bonneval on peut observer tous les termes intermédiaires, résultat visible d'une déformation progressive, entre les gneiss œillés et les granites.

**D) Le granite leucocrate de l'Aiguille de Bonneval (fig. 15).**

Peu développé la plupart du temps, et ressemblant à un réseau complexe de filons aplitiques, il



Fig. 15. — Arête SW de l'aiguille de Bonneval. Granite leucocrate à grain fin envahissant le granite porphyroïde.

forme localement (arête SW de l'Aiguille de Bonneval) de vrais massifs contenant à l'état d'enclaves le granite porphyroïde (voir fig. 16).

Le contact de ce granite leucocrate avec les orthogneiss est toujours net, les contours sont souvent anguleux et, à première vue, il pourrait s'agir d'un granite d'âge alpin, postérieur à la déformation du granite porphyroïde<sup>22</sup>.

Nous pensons plutôt qu'il s'agit d'une phase tardive de la granitisation anté-alpine. En effet, au

<sup>22</sup> Au Mont Rose, à propos de faciès semblables, P. BEARTH avait émis cette hypothèse (1945) qu'il a renié quatre ans plus tard.

point de vue minéralogique, la ressemblance est grande entre ces granites leucocrates et les orthogneiss (excepté l'absence de F. I et l'allure en ocelles des porphyroblastes F. II) et, au point de vue microtectonique, les minéraux sont toujours orientés et déterminent une foliation vague (parallèle à celle des orthogneiss) peu visible à cause du caractère peu phylliteux de ce faciès.

**E) Les leptynites porphyroïdes.**

Ces roches, localement très abondantes (Mont Sėti), ont souvent un type de gisement lenticulaire en « corps de poisson » de taille variable (quelques mètres à quelques hectomètres). Parfois plissés (axe 310), leur forme actuelle semble devoir beaucoup à cette déformation. En général liées aux orthogneiss, nous en avons observé aussi dans la série des Evettes où elles forment, à proximité du contact du granite, des sills parallèles au litage ou des filons discordants (voir fig. 8).

La taille des porphyroblastes F. II, très variable d'un « poisson » à l'autre, le grain très fin de la mésostase quartzo-feldspathique et la présence de grandes muscovites isolées permettent de rapprocher ces faciès des aplites et des pegmatites du granite leucocrate de l'Aiguille de Bonneval. Il s'agirait donc du résultat de la déformation alpine des roches claires du cortège aplo-pegmatitique tardif.

**F) Conclusion : morphologie anté-alpine des granites du Grand Paradis.**

La reconstitution de la forme de ces massifs granitiques avant la tectonique alpine pose un problème délicat.

Trois caractères des corps granitiques permettent de proposer une hypothèse ; ce sont :

- les contacts progressifs à enclaves ;
- le parallélisme statistique du contact des granites par rapport aux ensembles lithologiques : le cas le plus net est celui du contact de la série du Carro que l'on peut suivre sur presque tout le versant occidental du massif ;
- dans le détail, le parallélisme du contact du granite et d'une « foliation » correspondant au plan axial de plis anté-alpins (voir chapitre suivant et fig. 16).